

Voies vertes de Bretagne, été 2008

Profitant d'une possibilité de pied-à-terre chez des amis à Rennes, nous avons préparé un itinéraire cycliste pour explorer la Bretagne par les voies vertes et nous ne l'avons pas regretté. Même la météo a été plutôt favorable : 80% de beau temps ou de temps « convenable », autrement dit 3 jours de pluie sur 3 semaines (de fin juillet à mi-août).

Plutôt qu'un compte-rendu exhaustif, voici des impressions de voyage.

Notre idée était au départ de longer le canal de Nantes à Brest mais en consultant INTERNET et notamment l'excellent site ci-dessous mentionné, nous nous sommes rendu compte que la Bretagne était quasiment quadrillée par un ensemble de voies vertes permettant de la visiter dans tous les sens.

<http://www.randobreizh.org/index.php>

Matériel : 2 vélos type VTC dont l'un tractant une remorque à bagages à 2 roues.

Logement : en chambres d'hôtes ou petits hôtels dont la plupart renseignés sur le site ci-dessus ou dans le guide de Jacques Clouteau : Guide du canal de Nantes à Brest, éditions du vieux crayon www.cheminsdehalage.com. Pour ceux qui le souhaitent, la Bretagne ne manque pas de campings.

Chemins : les voies vertes de Bretagne se déclinent, comme souvent, en deux grandes catégories : les **chemins de halage** et les **anciennes voies ferrées**.

- = Anciennes voies ferrées : celles-ci occupent surtout le centre de la Bretagne et ont souvent une direction Nord-Sud (excepté l'itinéraire n° 4 qui est orienté E-O entre Carhaix et St-Méen/Rennes . Le hic est qu'il est devenu quasi impossible de voyager par train (pour des liaisons d'un point à l'autre) en Bretagne dans le « sens vertical », car l'essentiel du trafic ferroviaire se fait « en boucle » soit au Nord soit au Sud de cette région. N'espérez donc pas traverser en ligne droite la Bretagne du Nord au Sud en train.
- = Le revêtement est en général en terre battue, en dolomie ou parfois carrément herbeux (comme la voie Guipry – Maure de Bretagne – Guer). Prévoyez des vélo type ville ou VTC ou VTT avec de bons pneus et ne vous attendez pas à faire de la vitesse ! Une exception toute fois : la voie Mauron-Questembert, revêtue d'un macadam lisse et très roulant.
- = Les halages : concernent le Canal de Nantes à Brest, le canal du Blavet (de Hennebont à 5-6 km au Nord de Lorient jusqu'à Mûr-de-Bretagne via Pontivy) et la liaison St-Malo-Rennes –Redon qui longe respectivement une ancienne voie ferrée de St-Malo à Dinan, et ensuite le canal d'Ille et Rance jusqu'à Rennes et la Vilaine jusqu'à Redon (où l'on rejoint le Canal de Nantes à Brest)

La disposition de toutes ces voies permet de combiner halages et voies ferrées, un peu à la carte (c'est le cas de le dire) et de parcourir la Bretagne un peu dans tous les sens.

En ce qui nous concerne, nous avons effectué une sorte de boucle en forme de « huit » pour un total de 960 kms

1^{er} jour : arrivée dans la banlieue de Rennes et visite du centre de cette ville dotée d'un très beau jardin public ainsi que d'un centre-ville assez pittoresque avec pas mal de maisons à colombages. On sent malgré tout que la ville ne doit pas être très riche (comparé à Nantes par exemple que nous aurons eu l'occasion de visiter un peu plus tard).

Bernard et Marie habitent une longère (ancienne ferme bretonne composée d'un bâtiment unique allongé comme le suggère le nom). Lui est médecin généraliste et elle est pédiatre. Tous deux travaillent dans un cabinet de groupe situé dans un quartier assez populaire de Rennes avec une forte proportion de travailleurs immigrés. Ils travaillent beaucoup et semblent heureux de ce travail qui a du sens pour eux.

2^e jour : Il faut bien nous arracher à l'atmosphère douillette de la maison de Bernard et Marie qui vont nous accompagner un bout de chemin pour rejoindre le canal d' Ille-et-Rance à Betton. Quelques hésitations pour sortir de Rennes par les petites routes (Rennes est une grande ville française : elle est une des premières à avoir développé le système de location de vélos urbains (bien avant les Vélib de Paris !), mais à côté de cela, elle n'a pas beaucoup de pistes cyclables.

Arrivés au canal, première épreuve pour le couple : Thérèse pense qu'il faut prendre le chemin sur le bord gauche du canal et moi sur l'autre bord. C'est ainsi que les voyages à deux testent la solidité d'un couple. Nous choisissons le bord gauche pour finalement découvrir que le halage est de l'autre côté !

Il fait beau, le canal serpente à souhait, les écluses sont fleuries, les pneus chuintent sur la dolomie : le bonheur parfait, quoi ! Une pause le long de l'échelle d'écluses de Hédé (une dizaine en montant et autant en descendant. En route pour St-Malo, avec une première halte à Pleudineuc : mauvaise surprise car le gîte se trouve à 2 km du canal au sommet d'une longue côte le long d'une nationale.

Heureusement, l'accueil de notre hôtesse est sympa : nous sommes dans une dépendance d'un château. Aucun resto n'est ouvert ce jour-là ; mais qu'à cela ne tienne, notre hôtesse nous emmène faire des courses dans une grande surface à quelques kilomètres de là : quelques plats froids préparés, un peu de pain et une demi-bouteille de rouge et le tour est joué ! Grâce à cela, nous profitons d'un pique-nique au soleil du soir, à l'abri du vent.

3^e jour

Descente vers le canal et reprise du halage en direction de Léhon (superbe petite ville avec une très belle abbaye), Dinan, Dinard et St-Malo, but de cette 1^{ère} partie du voyage où nous comptons rester un jour sans rouler pour flâner dans la ville des corsaires entièrement entourée de remparts sur les quels on peut se promener.

Temps magnifique. Rencontre avec un couple de cyclo-campeurs originaires de Grenoble. A Dinan, il faut quitter l'eau pour monter pendant 2 kms vers l'ancienne voie ferrée Dinan-Dinard.

Dinard ressemble bien à une station balnéaire traditionnelle avec tous ses travers : vite, nous prenons le petit bateau (cher et vélo payant !) qui nous mène en 10 minutes à la ville des corsaires

4^e jour : visite pédestre de St-Malo, de ses ruelles et de ses remparts. Beaucoup de monde, parfois un peu trop de bruit la nuit, mais atmosphère !!

5^e jour et suivants : nous sommes redescendus de St-Malo via Dinard, Dinan, Léhon, donc en sens inverse jusqu'à l' écluse du Mottay, sur le canal d'Ille –et - Rance et de là, nous avons obliqué via les étangs de Betineuc pour rejoindre l'itinéraire n° 2 via Plouasne (ch. d'hôtes où nous étions les tous premiers hôtes hébergés), St-Méen (très bel hôtel de ville inspiré de l' architecture balnéaire du 19^e Se et musée Louison Bobet) , Mauron, Ploërmel, Questembert.

Il faut accepter un peu de routes entre Plouasne et Mauron avant de retrouver la voie verte la plus cyclable probablement de toute la Bretagne.

Ce faisant, nous avons quitté le département d'Ille-et-Vilaine pour celui du Morbihan après avoir flirté tout un temps avec la limite entre le premier cité et celui des Côtes d'Armor.

Questembert étant un « terminus », nous voilà obligés de remonter en sens inverse vers le Nord pour bifurquer à Malestroit vers l'Ouest, le long du canal de Nantes à Brest. Une halte à Josselin s'impose pour la visite du château, à Pontivy pour sa structure rectiligne voulue par Napoléon.

Au-delà de Pontivy, il faut contourner la barrage de Guerlédan qui, construit au début du XX^e Siècle va condamner la navigation entre ce point et L'Est. Vous constaterez d'ailleurs l'absence de navigation, l'absence de draguage avec parfois une profondeur d'eau très minime , et pour terminer le peu d'entretien des écluses quoique cela est en train de s'améliorer. Nous avons opté pour le contournement par le Nord afin de rejoindre à Mûr-de-Bretagne l'ancienne voie ferrée Carhaix – St-Méen. D'autres possibilités existent et sont mentionnées dans le guide de Jacques Clouteau (voir bibliographie en fin d'article)

Le canal de Nantes à Brest, creusé au 19^e Siècle, fut une entreprise surhumaine qui se paya d'ailleurs de nombreuses pertes en vies humaines parmi les ouvriers, bagnards et prisonniers de guerre, soumis à de véritables travaux forcés pour creuser le tracé, le plus souvent « à la main » et dans des conditions sanitaires épouvantables. Ayez une pensée pour eux quand vous traverserez la « tranchée de Glomel », par ailleurs devenue un véritable havre de paix et paysager de toute beauté.

Poursuivant notre route, nous arrivons à Carhaix et choisissons de redescendre vers le Sud, en direction de Rosporden, en suivant le tracé d'une ancienne voie ferrée. Nous sommes maintenant sur l'itinéraire n°5, qui relie Roscoff au Nord à Concarneau au Sud.

Itinéraire plus rude car le chemin est soit un sentier herbeux soit une voie recouverte d'une dolomie qui, vu le temps pluvieux, « collait » aux pneus et retardait la progression. Arrivés à Rosporden, nous avons d'ailleurs dû laver vélos, remorque et sac de voyage au jet d'eau avant de pouvoir rentrer dans l' hôtel.

Le lendemain, TER pour Lorient et logement en périphérie de cette grande ville où nous avons pu prendre la température du début du festival de musique celtique.

La suite du voyage devait ensuite nous ramener à Pontivy, en longeant le cours de la rivière Blavet, pour continuer ensuite plein Nord et quitter à nouveau le cours d'eau pour gagner Mûr-de-Bretagne (et oui, comme le nom le suggère, il faut grimper 2 kms !).

A nouveau, nous quittons l'eau pour retrouver cette fois le tracé d'une ancienne ligne à voie métrique. Celle-ci traverse la Bretagne d'Est en Ouest et est entièrement balisée sur toute sa longueur, soit 120 km !

A conseiller à condition d'avoir de bons mollets en raison des longs dénivelés et surtout du revêtement assez rugueux.

Et enfin, de retour à Rennes, nous avons encore poursuivi vers le Sud, le long de la Vilaine, jusqu'à Redon, ancienne ville de bateliers et croisement entre la Vilaine et le Canal de Nantes à Brest (encore lui !)

Soit un total de 960 km à raison de 45 à 70 kms par jour. Relief assez plat quoique certaines anciennes lignes de chemin de fer présentent de longs dénivelés d'environ 4 à 5% sur un revêtement parfois un peu rustique. Mais cela reste tout-à-fait abordable et n'a rien à voir avec le relief plus vallonné de la Bretagne dès que l'on quitte les voies vertes !

Bibliographie

<http://www.af3v.com>: pour un aperçu général des voies vertes en France

<http://www.randobreizh.org/index.php>: cartes générales et détaillées des voies vertes et système interactif pour localiser les logements (hôtels, chambres d'hôtes, campings). Très beau site Internet !

Rando Breizh 00 33 2 99 27 03 20

Guide de Jacques Clouteau : Guide du canal de Nantes à Brest, éditions du vieux crayon
www.cheminsdehalage.com: nombreux renseignements sur l'histoire du canal, le détail de l'itinéraire et les commodités (commerces, logements)

La Bretagne par les voies vertes, de Michel Bonduelle, éditions Ouest-France : un ouvrage très bien écrit, clair avec les descriptions de chaque voie verte, illustré de nombreuses photos

<http://www.tourismebretagne.com>: l'adresse de l'office du tourisme de Bretagne